

L'histoire de Geneviève

Je suis narcoleptique-cataplexique depuis 20 ans, je n'ai reçu mon diagnostic qu'en 2007, après ma deuxième grossesse. Je ne prenais aucune médication à mes deux grossesses. Mon fils a 13 ans, j'ai fait de nombreuses crises de cataplexie enceinte et durant le mois où j'ai essayé de l'allaiter. Je me suis beaucoup soignée avec les produits naturels et je faisais plusieurs siestes dans la journée déjà à ce moment. Je ne crois pas que mon fils soit traumatisé de voir sa mère souvent en accès de sommeil ou qui se couche très tôt.

Je prends que du Ritalin quand j'ai des journées plus occupées. Je suis maman à la maison pour l'instant. Ma fille a 4 ans, j'ai réussi à l'allaiter 16 mois sans crise de cataplexie; j'allais coucher dans mon lit. Peu importe ce qu'en pensent les médecins, les produits naturels que je prenais faisaient la job. Mon opinion sur la prise de médicament enceinte, je crois que je cesserais complètement, mais c'est ce que moi je ferais pour moi.

Bébé, j'apportais ma fille dans la même pièce que moi pour faire ma sieste ou je profitais de ses siestes pour moi aussi en faire. Nous dormions presque tout le temps ensemble car même durant l'allaitement je pouvais profiter d'un moment de relaxation et souvent on s'endormait ensemble. Le retour au travail quand elle avait 10 mois, je vais l'avouer, a été vraiment dur, j'étais très fatiguée. J'ai travaillé que six mois et j'ai été mise en arrêt de travail. Avec le papa, on en ait venu à la décision que c'était mieux pour moi de rester à la maison pour l'instant. Je suis seule depuis 2 ans avec ma fille et mon fils qui va et vient chez moi et chez son père. Elle n'a que 4 ans, mais elle comprend quand je dois faire une sieste. Soit que son frère la surveille et, si je suis seule, elle regarde son émission préférée pendant que maman somnole sur le divan. Je crois que ça fait des enfants très responsables jeunes. Je me couche en même temps que ma fille, comme ça je suis en forme plus longtemps dans une journée.

Je combine la médication des médecins et les produits naturels, ça se passe bien pour l'instant. Je retournerai soit aux études ou au travail dans la prochaine année. Cette fois, je connais bien mes capacités et je n'ai pas l'intention de travailler plus que 30 heures semaine. Très important de ne pas faire la super woman. Emploi-Québec considère ma situation comme « contrainte sévère à l'emploi ». J'ai donc de l'appui d'eux.

